



NOYÉS DANS LE PLASTIQUE

Le Canada doit cesser d'alimenter
le désastre mondial du plastique

OCEANA Protégeons les
Océans du Monde

oceana.ca

Le gouvernement canadien doit agir dès maintenant et bannir les plastiques à usage unique nocifs. Le Canada peut faire sa part pour mettre fin au désastre du plastique et créer un bel avenir pour nos océans.

SOMMAIRE : IL EST TEMPS DE FAIRE PREUVE DE LEADERSHIP	3
LE PLASTIQUE : L'UN DES PIRES DÉASTRES ENVIRONNEMENTAUX AU MONDE	4
LA POLLUTION PLASTIQUE TUE NOS OCÉANS, TOUT COMME NOS LACS ET NOS RIVIÈRES	5
LE CANADA A UN PROBLÈME DE PLASTIQUE	7
LE CANADA UTILISE, ET JETTE, UNE QUANTITÉ DISPROPORTIONNÉE DE PLASTIQUE	7
LA MOITIÉ DE NOS DÉCHETS PLASTIQUES PROVIENT D'EMBALLAGES	7
LE RECYCLAGE NE FONCTIONNE PAS	9
L'EXPORTATION DES DÉCHETS: DÉPLACER LA RESPONSABILITÉ	10
CE QUI RESTE CONTAMINE LES ÉCOSYSTÈMES	11
RENVERSER LA CONTRIBUTION DU CANADA AU DÉASTRE DU PLASTIQUE	12
1. REFUSER : INTERDIRE LES PLASTIQUES À USAGE UNIQUE INUTILES	13
2. RÉDUIRE : OFFRIR DES CHOIX SANS PLASTIQUE	13
3. RÉUTILISER : ÉTABLIR DES POLITIQUES QUI FAVORISENT LA RECHARGE ET LA RÉUTILISATION	14
4. REPENSER : ARRÊTER L'EXPORTATION DES DÉCHETS PLASTIQUES	15
CONCLUSION : LE CANADA DOIT ÊTRE UN LEADER DANS LA LUTTE CONTRE LE DÉASTRE DU PLASTIQUE	16
FAITES-VOUS ENTENDRE	17

Sommaire : Il est temps de faire preuve de leadership

Une fois produits, puis jetés, les gros morceaux de plastique se dégradent en microplastiques de plus en plus petits qui subsistent pendant des siècles. Des quantités massives de déchets plastiques mettent en danger nos océans, le plus grand système vital de notre planète.

Le Canada contribue de manière démesurée à ce désastre grandissant. Chaque année, le Canada introduit des millions de tonnes de plastique dans le marché intérieur, soit plus de 125 kilogrammes par personne. La plupart de nos déchets plastiques, soit 87 %, aboutissent dans les décharges ou l'environnement.

À peine neuf pour cent de notre bac bleu de recyclage et des plastiques industriels sont recyclés. Les emballages représentent près de la moitié de ces déchets ; et la crise de la COVID-19 n'a fait qu'empirer les choses, via les contenants alimentaires en plastique ainsi que l'utilisation massive de masques et de gants jetables.

Le recyclage des plastiques à usage unique coûte cher ; et les pays comme le Canada ont déplacé le problème ailleurs. En effet, jusqu'à récemment, la plupart de nos déchets plastiques étaient vendus à l'étranger. Au cours des 30 dernières années, le Canada en a exporté environ quatre millions de tonnes en Asie, vers des pays qui sont mal équipés pour les traiter.

Une grande partie du plastique que nous jetons se retrouve dans les océans. Le plastique provenant des poubelles qui débordent, des déchets dans la rue et de l'enfouissement peut se rejeter dans les égouts pluviaux, les rivières ou les ruisseaux. Les microplastiques des vêtements sont rejetés dans les égouts. Au final, tout ce plastique aboutit dans la mer, où il menace les baleines, les oiseaux, les tortues et d'autres formes de vie marine.

Le Canada a une responsabilité nationale et mondiale de mettre fin à ce fléau. Nous devons nous éloigner de notre système actuel où, dans la plupart des cas, le plastique qui dure pendant des siècles est produit, utilisé une seule fois, puis immédiatement éliminé.

Pour stimuler l'innovation nécessaire à l'abandon de ce modèle néfaste, le Canada doit commencer par bannir l'utilisation des plastiques à usage unique inutiles, la principale source de déchets plastiques au pays. Les Canadiens sont très largement favorables à cette mesure. Lors d'un sondage réalisé en juin 2020 par Abacus Data, 86 % des personnes interrogées ont déclaré être favorables à une interdiction nationale des plastiques à usage unique nocifs.

Pour mettre fin au désastre du plastique, Oceana Canada appelle les gouvernements et les entreprises à :



1. Refuser : respecter l'engagement de bannir tous les plastiques à usage unique inutiles au Canada d'ici 2021.



2. Réduire : dès maintenant, les municipalités, universités, institutions publiques et entreprises devraient offrir des options sans plastique.



3. Réutiliser : soutenir les politiques et infrastructures nécessaires pour réutiliser les plastiques, incluant le remplissage des boissons.



4. Repenser : arrêter l'exportation directe et indirecte des déchets de plastique vers les pays en développement, et promouvoir la réduction à la source à l'échelle internationale.

Le plastique : l'un des pires désastres environnementaux

Des chercheurs ont trouvé du plastique dans les secteurs les plus profonds de l'océan,^{1,2} dans la glace arctique³ et dans l'air du désert.^{4,5} Le plastique étouffe les tortues et tue les oiseaux de mer.⁶ Il y en a dans notre bière, notre miel, et dans chaque poisson des Grands Lacs ayant été testé.^{7,8} Et une fois que le plastique est créé, il ne s'élimine jamais. Il se désintègre plutôt en micro- et nanoparticules qui s'accumulent dans notre chaîne alimentaire.

Le Canada contribue plus que sa part à ce désastre en pleine expansion. Et les chiffres ne cessent d'augmenter. Entre 2002 et 2017, nos déchets ménagers ont augmenté de 30 %, soit plus rapidement que la croissance de la population et du PIB.⁹

Les déchets plastiques ne sont pas un problème qui peut être résolu par les choix individuels des consommateurs. Même pour les écologistes les plus convaincus, il est presque impossible d'éliminer tout le plastique, car il est produit à une échelle astronomique. Des voitures, des appareils électroniques et des jouets aux vêtements de sport, le plastique fait partie de notre vie quotidienne. Même s'il a plusieurs usages efficaces, produire du plastique, un matériau conçu pour durer éternellement, pour un seul usage est clairement inutile et insoutenable.

Nous ne pouvons régler le problème à l'aide du recyclage. À peine neuf pour cent du plastique au pays est recyclé à l'échelle nationale ; et parallèlement, à peine neuf pour cent de tout le plastique jamais produit a été recyclé¹⁰. L'envoi de nos déchets à l'étranger ne fait qu'éloigner le problème – dont une grande partie se retrouve dans nos océans, et parfois sur nos côtes. Nous devons plutôt arrêter la production nocive de plastique à la source.

Le présent rapport décrit de quelle manière le Canada contribue à la catastrophe mondiale du plastique. Il décrit comment nous pouvons renverser la vapeur, en commençant par bannir les plastiques à usage unique inutiles, et devenir un leader mondial dans la réduction des plastiques.



En 2017, 348 millions de tonnes de plastique ont été produites à travers le monde.¹¹ Ce total dépasse le poids approximatif de chaque adulte sur la planète mis ensemble.

Crédit photo : iStock, Group4 Studio

La pollution plastique tue nos océans, tout comme nos lacs et nos rivières

Si nous ne passons pas à l'action, le volume mondial de plastique déversé dans l'océan annuellement aura presque triplé en 2040, pour atteindre environ 29 millions de tonnes par année; soit l'équivalent de 50 kg de plastique pour chaque mètre de côte à travers le monde.¹²

Plus de huit millions de tonnes métriques de plastique se retrouvent dans l'océan chaque année (entre 4,8 millions et 12,7 millions de tonnes métriques).¹³ C'est à peu près l'équivalent d'un camion à ordures rempli de plastique, qui déverserait son contenu dans l'océan *chaque minute*.

L'eau douce est aussi affectée par ce fléau. Chaque année, 10 000 tonnes de plastique se retrouvent dans les Grands Lacs.¹⁴ Une récente étude a détecté jusqu'à 6,7 millions de particules de plastique par kilomètre carré; soit une concentration plus élevée que celle de la tristement célèbre Grande zone de déchets du Pacifique.¹⁵

Mais il y a pire encore : le volume de plastique produit mondialement ne cesse d'augmenter. En 2035, il devrait doubler.¹⁶ En 2050, il aura presque quadruplé.¹⁷ Et plus nous produisons du plastique, plus il y a de déchets plastiques dans l'environnement.

La vie marine est tuée par les déchets plastiques qui s'accumulent. Les animaux marins sont empêtrés, étranglés

ou affamés par le plastique, car leur estomac est rempli de plastique qu'ils ont confondu avec de la nourriture.

Les microplastiques seraient maintenant plus nombreux que le zooplancton, ces espèces minuscules qui jouent un rôle prépondérant dans la chaîne alimentaire marine.¹⁸

Avec le plus long littoral au monde, le Canada a une responsabilité nationale et mondiale d'arrêter le volume de plastiques à usage unique nocifs qui contribuent à tuer et blesser des millions d'animaux marins chaque année.¹⁹

À la recherche d'une solution

Les animaux marins sont pleins de plastique. Jetez un coup d'œil à l'estomac d'une tortue marine, d'une baleine, d'un oiseau de mer ou d'un poisson, et vous en trouverez probablement.

90 % des espèces d'oiseaux de mer²⁰ et 52 % des tortues de mer étudiées²¹ avaient ingéré du plastique. Certains animaux croient qu'il s'agit de nourriture, tandis que d'autres mangent des poissons ou d'autres espèces qui en ont consommé. Les oiseaux adultes nourrissent leurs petits avec du plastique, ce qui menace leurs chances de survie.

Certains microplastiques ressemblent à du phytoplancton, du zooplancton et de minuscules œufs qui servent de nourriture à beaucoup de poissons. Les baleines confondent aussi le plastique et la nourriture. Une étude effectuée dans les eaux éloignées de l'Arctique canadien a décelé du microplastique dans l'estomac et l'intestin de chacun des bélugas ayant été testé.²²



Crédit photo : Chris Jordan



Crédit photo : gemredding

Les dommages du plastique



Famine et empêchement :

Des millions d'animaux, dont près de 700 espèces, s'empêtrent ou ingèrent des déchets plastiques dans l'océan, leur causant des blessures, la famine et la mort.²³



Accumulation dans l'environnement :

Les plastiques se désintègrent en micro- et nanoparticules qui ne disparaissent jamais. Celles-ci s'accumulent constamment dans la chaîne alimentaire, alors qu'une espèce se nourrit d'une autre.



Risques pour la santé :

Les plastiques contiennent des centaines d'additifs, dont plusieurs nocifs et pouvant entraîner une multitude de conséquences pour la santé, du cancer aux troubles du développement et à d'autres problèmes.²⁴ Certains plastiques sont des vecteurs de produits chimiques nocifs qui peuvent empoisonner les animaux et potentiellement nuire aux humains.²⁵



Perturbation des habitats :

Les plastiques flottants peuvent se transformer en radeaux qui transportent des organismes marins invasifs et des bactéries vers de nouveaux écosystèmes, causant des dommages et des perturbations.²⁶



Changements climatiques :

La plupart des plastiques sont fabriqués à partir de combustibles fossiles et leur production nécessite beaucoup d'énergie, ce qui génère des gaz à effet de serre. De tels gaz sont aussi créés par la gestion des déchets plastiques : l'enfouissement, le recyclage et particulièrement l'incinération.²⁷

Le Canada a un problème de plastique

Le Canada utilise, et jette, une quantité disproportionnée de plastique

Les Canadiens représentent moins de 0,5 % de la population mondiale, mais nous utilisons 1,4 % de tout le plastique produit.*

De surcroît, notre consommation ne cesse d'augmenter. Le Canada utilise 4,6 millions de tonnes métriques de plastique chaque année, soit environ 125 kilogrammes par personne.²⁸

Des experts prédisent qu'en 2030, cette quantité aura augmenté à plus de six millions de tonnes métriques.²⁹

Plus nous utilisons du plastique, plus nous en jetons. Chaque année, plus de 70 % du plastique que nous consommons, soit 3,3 millions de tonnes, est jeté.

La comparaison mondiale la plus récente sur les déchets plastiques produits par habitant date de 2010. Elle démontre que le Canada produit neuf fois plus de déchets plastiques par personne[†] que l'Inde, jusqu'à 3,6 fois plus que certains pays d'Asie du Sud-Est et presque le double de certains pays scandinaves.³⁰

La moitié de nos déchets plastiques provient d'emballages

Au Canada, 47 % du plastique que nous utilisons sert à l'emballage de produits, incluant bouteilles, pellicule, tasses, ustensiles et sacs.³¹ La plupart de ces matériaux d'emballage sont jetés après six mois, ou même avant.³²

99 % des 1,6 million de tonnes d'emballage plastique généré au Canada en 2016 a été jeté la même année.³³

Si cette tendance se maintient, nous pourrions générer 450 000 tonnes additionnelles de déchets plastiques issus d'emballages d'ici 2030.³⁴

* En 2016, 335 millions de tonnes de plastique ont été produites dans le monde (PlasticsEurope, Plastics – the Facts 2018); le Canada a utilisé 4,6 millions de tonnes métriques de plastique en 2016 (Deloitte and CheminfoServices Inc, 2019).

† Calcul du volume global de déchets plastiques générés par habitant avant la gestion des déchets, le recyclage ou l'incinération.

La crise de santé publique liée à la COVID-19 empire la situation

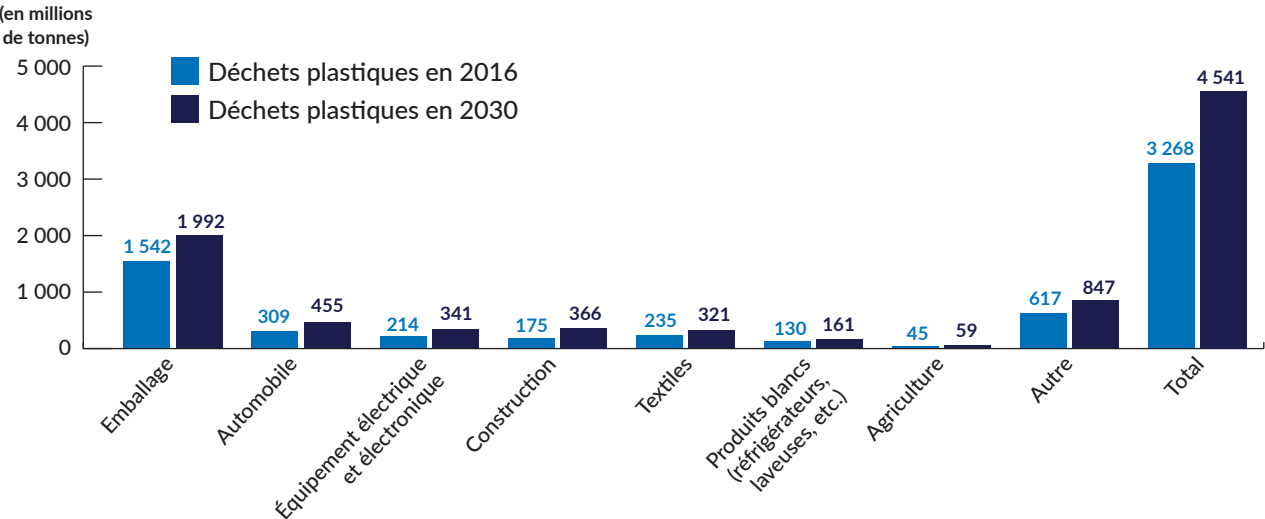
La pandémie actuelle a fait exploser l'utilisation des produits de plastique jetables, comme les contenants pour aliments, de 250 % à 300 %.³⁵ Pourtant, plus de 100 scientifiques et experts en santé ont confirmé que les contenants réutilisables peuvent être utilisés en toute sécurité.³⁶



Crédit photo : iStock, mihtiander, luoman

Un pays plastique

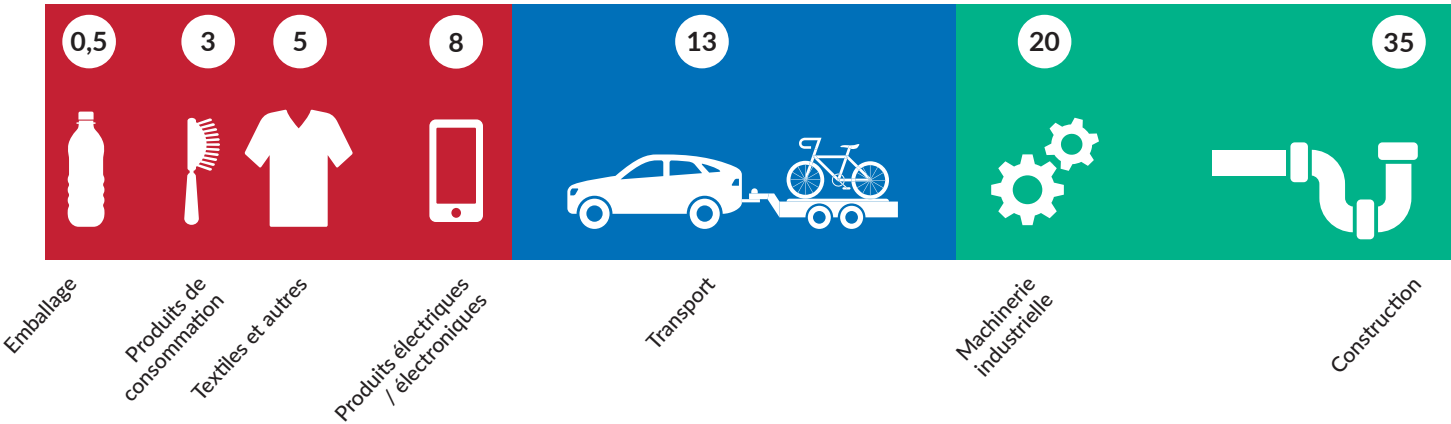
Projections sur la génération des déchets plastiques au Canada en 2030 (QUANT)



Source : Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report - Task 1* (non publié).

La vie est courte

Durée de vie utile des différents produits de plastique, par secteur industriel, en années.³⁷



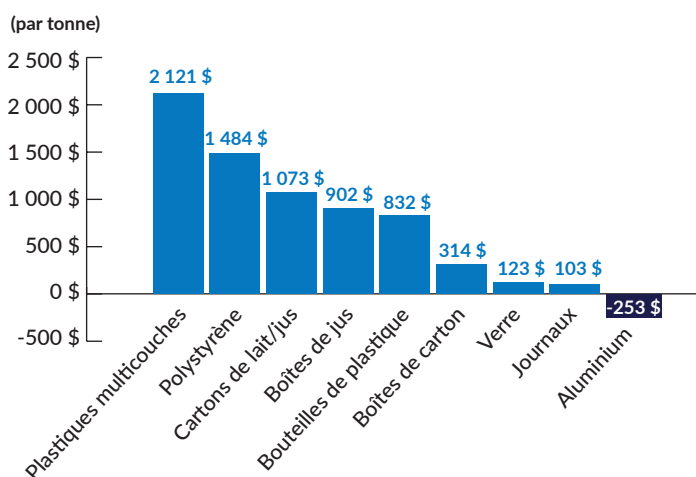
Le recyclage ne fonctionne pas

Dans le cadre d'un sondage de Stewardship Ontario en 2011, 75 % des répondants ont déclaré que le bac bleu constituait leur principal effort environnemental.³⁸ Les Canadiens ont été persuadés que leurs plastiques sont recyclés et transformés en quelque chose d'utile. Malheureusement, ce n'est tout simplement pas vrai.

Le recyclage du plastique coûte considérablement plus cher que d'autres matériaux.³⁹ Par conséquent, il est difficile pour le plastique recyclé de faire concurrence aux matériaux vierges et peu dispendieux.⁴⁰ En 2016, 347 millions de dollars ont été dépensés pour le programme du bac bleu en Ontario, mais seulement 95 millions ont été récupérés par la vente des matériaux recueillis.⁴¹

Le programme du bac bleu a été lancé lorsque les contenants de boissons jetables devinrent populaires. Les fabricants, les détaillants et les consommateurs préféraient ces contenants jetables, car ils étaient plus légers, incassables, plus économiques à livrer et plus faciles à entreposer. Mais alors que les consommateurs ont commencé à jeter tous ces contenants et que les piles de déchets s'accumulaient, l'industrie se devait de trouver une « solution ».⁴²

Coût de recyclage net par tonne, par matériau (2014)



Source : Environmental Commissioner of Ontario, Beyond the Blue Box Ontario's Fresh Start on Waste Diversion and the Circular Economy, 2017, page 5, <http://docs.assets.eco.on.ca/reports/special-reports/2017/Beyond-the-Blue-Box.pdf>

La cueillette de matières recyclables a été lancée pour la première fois à Kitchener, en Ontario, en 1981,⁴³ et fut ensuite mise de l'avant avec succès partout à travers le monde. Cependant, cet effort monumental génère peu de résultats pour les déchets de plastique ; et ces résultats sont bien loin derrière notre consommation grandissante du plastique. Et le processus est coûteux.

En 2016, seuls 9 % des déchets plastiques du Canada ont été recyclés localement. 86 % ont abouti à l'enfouissement, et le reste a été exporté, incinéré ou rejeté dans l'environnement. L'Europe fait mieux, mais recycle encore moins d'un tiers de ses déchets plastiques.⁴⁴ Dans la plupart des autres pays riches, le taux de recyclage oscille autour de 10 %.⁴⁵ Le recyclage devrait être encouragé lorsqu'il est réalisable, mais ces chiffres démontrent clairement qu'il ne sera jamais une panacée pour le problème mondial de pollution par les plastiques à usage unique.

L'équation est simple : plus nous utilisons du plastique, plus nous en jetons. La seule solution est de l'éliminer à la source.

Lorsque votre baignoire déborde, vous ne laissez pas le robinet couler librement avant d'agripper votre vadrouille. Lorsqu'il est question de déchets plastiques, le recyclage est la vadrouille. Nous devons fermer le robinet.



Credit photo : iStock, CarryOnDroning

L'exportation des déchets : déplacer la responsabilité

Le Canada contribue depuis longtemps à la pollution plastique à travers le monde. De 1988 à 2016, le Canada a exporté près de quatre millions de tonnes de plastique à l'étranger,⁴⁶ surtout en Asie. Ce serait comme si nous expédions l'équivalent en plastique de 800 baleines bleues chaque année, pendant 29 ans.

La Chine en a importé la majeure partie pendant de nombreuses années, ainsi que d'autres provenant d'autres pays. C'est que la plupart des pays développés importent des biens de consommation fabriqués en Chine. Plutôt que de renvoyer des bateaux vides, ils ont commencé à exporter des déchets pour éviter les coûts de tri et de traitement.⁴⁷

Cependant, la Chine a cessé d'accepter 24 types de déchets en 2017⁴⁸; l'année suivante, l'exportation canadienne de recyclables vers la Chine est passée de 25 800 tonnes à 1000.⁴⁹ Pendant quelques années, nos exportations ont été redirigées vers d'autres pays du sud-est de l'Asie, comme le Cambodge, la Malaisie, la Thaïlande et le Vietnam, jusqu'à ce qu'ils cessent eux aussi d'accepter des déchets mixtes et contaminés.

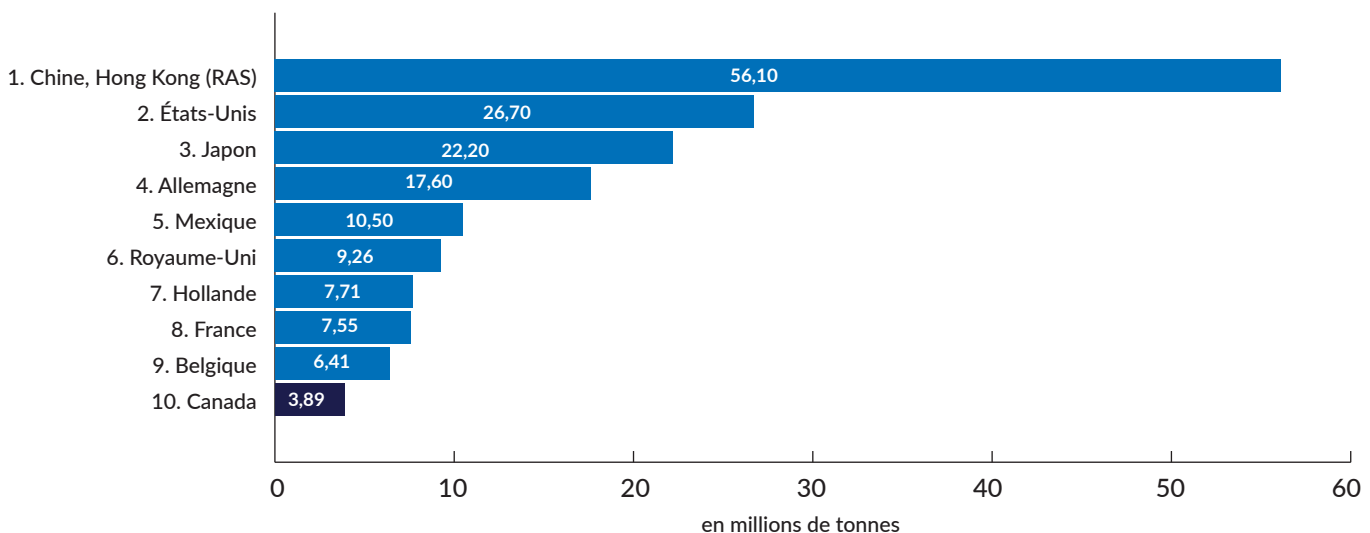
Ces pays étaient déjà mal équipés pour gérer leurs propres déchets. Dans les pays à faible revenu, une grande partie des déchets est déversée ou brûlée sans aucun contrôle⁵⁰; et l'importation de déchets n'a fait qu'exacerber le problème.

En Indonésie par exemple, l'incinération des déchets de plastique a accru la pollution de l'air et contaminé la chaîne alimentaire en raison des taux de dioxine élevés. Un cinquième de ces déchets se retrouve dans les rivières, pour aboutir au final dans l'océan.⁵¹

Au début de 2020, le ministre malaisien de l'Environnement a déclaré « nous ne voulons pas être la poubelle du monde » et a retourné 150 conteneurs de déchets plastiques non recyclables vers 13 pays, dont le Canada. Au printemps 2019, le Canada a dépensé plus de 1,1 million de dollars pour ramener des déchets expédiés illégalement aux Philippines, après avoir passé près de six ans à essayer de convaincre les Philippines de les éliminer sur place.⁵² Le Canada a finalement accepté de les ramener après que le président des Philippines ait menacé de déclarer la guerre au Canada jusqu'à ce que les déchets soient retournés.

Actuellement, une grande partie des matériaux recueillis pour l'exportation se retrouve dans des dépôts au Canada et d'autres pays développés, en attendant d'être vendus. Plusieurs municipalités ont cessé de recueillir certains types d'emballages.⁵³ Ailleurs, en particulier aux États-Unis, certains programmes de recyclage ont été carrément arrêtés en raison du coût et de l'absence de marchés pour le plastique recyclé.⁵⁴

Poids net cumulé des exportations de déchets plastiques par pays ou région, 1988-2016



Source : Jambeck et al. (2018). "The Chinese import ban and its impact on global plastic waste trade." Scientific Advances. https://www.researchgate.net/publication/325881851_The_Chinese_import_ban_and_its_impact_on_global_plastic_waste_trade



Crédit photo : EPA/Mark R. Cristino

Des démonstrateurs tiennent des bannières et se couchent dans la rue lors d'une manifestation le 21 mai 2019 à l'ambassade canadienne à Makati, au sud de Manila, aux Philippines. Initiée par l'Eco Waste Coalition Group, la manifestation réclamait le retour des déchets canadiens au Canada.

Ce qui reste contamine les écosystèmes

Malgré les centaines de millions de dollars dépensés pour les programmes de bacs bleus à travers le pays, un taux effarant de 86 % de tous les déchets plastiques générés au Canada,⁵⁵ et 79 % des emballages plastiques, va à l'enfouissement.⁵⁶ Ces déchets ne font pas que prendre de l'espace d'enfouissement, de plus en plus restreint. Le plastique contient des centaines de substances chimiques dangereuses qui peuvent être libérées à l'enfouissement et potentiellement contaminer les eaux souterraines.⁵⁷ C'est pourquoi le problème de pollution plastique nous affecte tous, et non seulement les communautés côtières.

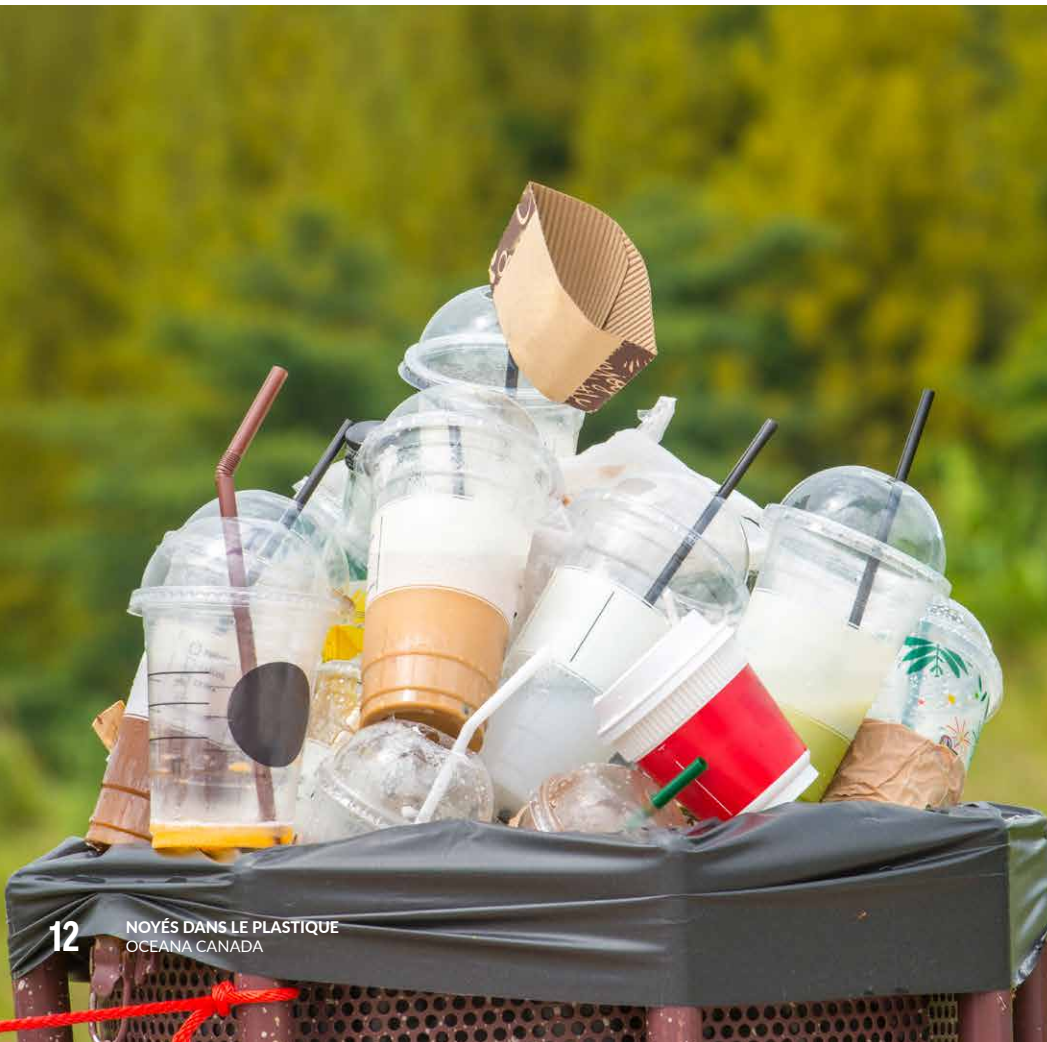
Pendant ce temps, de 40 000 à 170 000 tonnes de plastique se retrouvent dans les déchets chaque année à travers le Canada.⁵⁸ Les initiatives de nettoyage n'en capturent qu'une partie; et ces initiatives coûtent cher. Il n'y a pas de données à l'échelle canadienne, mais Toronto, à elle seule, dépense environ 25 millions de dollars annuellement pour la collecte de déchets⁵⁹; de plus, une étude de 2009 a évalué à près de 11,5 milliards de dollars américains le coût annuel de gestion des déchets pour le gouvernement, les entreprises, les établissements d'enseignement et les organismes communautaires aux États-Unis.⁶⁰

Renverser la contribution du Canada au désastre du plastique

Puisque les déchets plastiques ne peuvent être gérés efficacement par le recyclage, ils s'accumulent dans les sites d'enfouissement et dans l'environnement. La moitié de ces déchets provient des emballages.

Les tentatives d'augmentation du recyclage alors que l'utilisation et la production de plastique continuent d'augmenter ne fonctionneront tout simplement pas. La véritable solution consiste à réduire au minimum la quantité de plastiques à usage unique utilisés et mis au rebut. Et nous n'avons plus de temps à perdre.

Voilà pourquoi Oceana Canada appelle le gouvernement canadien à établir un plan, soutenu par une réglementation, afin de refuser, réduire et réutiliser le plastique; et inciter les entreprises à offrir des choix sans plastique.





1. Refuser : bannir les plastiques à usage unique inutiles

Une grande partie des plastiques jetables que nous utilisons — les sacs, ustensiles, assiettes, bouteilles et tasses — peut être remplacée par des produits réutilisables. Le gouvernement devrait bannir tous les produits de plastique jetables qui sont inutiles ou nocifs.

Le gouvernement canadien s'est déjà engagé à bannir les plastiques jetables nocifs d'ici 2021, et les Canadiens soutiennent très fortement cette initiative. En 2020, 86 % des Canadiens ayant répondu à un sondage ont affirmé vouloir que le gouvernement fédéral tienne ses engagements à mettre fin au désastre du plastique.

Alors que l'utilisation des produits de plastique a explosé en raison de la pandémie, il est plus urgent que jamais que nous arrêtons à la source le plastique à usage unique. Une interdiction nationale s'avère le moyen le plus exhaustif de renverser la vapeur sur les plastiques à usage unique inutiles.

Parmi les produits de plastique qui devraient être interdits, nous retrouvons :

- Tous les produits à usage unique non nécessaires, pouvant facilement être éliminés ou remplacés par des versions réutilisables (bouteilles pour boissons, sacs, ustensiles, pailles, emballages, etc.);
- Les plastiques oxo-dégradables, qui se désagrègent en minuscules fragments;
- Les emballages de PVC et polystyrène, qui contiennent des substances chimiques nocives et dont le recyclage est très coûteux;
- Au cas par cas, les autres types de plastique qui ne peuvent être recyclés, tel que les pochettes restant debout et le plastique noir;
- Le plastique compostable qui exige des installations industrielles de traitement pouvant ne pas être disponibles.⁶¹



2. Réduire : offrir des choix sans plastique

Dès maintenant, les entreprises, municipalités, universités et institutions publiques devraient proposer des options sans plastique ; en utilisant d'autres matériaux et en revenant aux emballages réutilisables et rechargeables.⁶² Plusieurs exemples de succès existent à ce chapitre; les initiatives se doivent d'être soutenues par des résolutions municipales, les modalités d'approvisionnement public et un soutien institutionnel.

Se débarrasser du jetable

L'utilité principale de la plupart des articles jetables en hôtellerie est de remplacer le lavage de la vaisselle et réduire les coûts de main-d'œuvre. Mais les économies réalisées ont un coût élevé, et ce de manière tangible. Les coûts cachés des plastiques à usage unique nocifs sont supportés par la société et l'environnement, via le débordement des sites d'enfouissement et la pollution toxique. Les aires de restauration, les campus universitaires, les institutions culturelles, les salles de concert, les hôpitaux et les entreprises produisent tous des déchets inutiles et nocifs.

Pourtant, il est tout à fait possible de se débarrasser du jetable. Par exemple, le centre commercial Yorkdale à Toronto a fortement réduit ses déchets, de 120 sacs à 3 sacs poubelle par jour, tout en continuant de servir des aliments à plus de 20 000 clients quotidiennement.⁶³ Depuis que l'interdiction des sacs en plastique jetables est entrée en vigueur à l'Île-du-Prince-Édouard il y a un peu plus d'un an, 16 millions de sacs ont été éliminés de leur gestion des déchets. Par ailleurs, de nombreux campus universitaires et collégiaux d'Amérique du Nord s'orientent vers le zéro déchet en faisant la promotion des produits réutilisables et en mettant en œuvre des stratégies pour éliminer les déchets.



3. Réutiliser : établir des politiques qui favorisent la recharge et la réutilisation

La fausse promesse du recyclage des dernières décennies a conduit à un virage constant des emballages réutilisables et rechargeables vers des produits à usage unique. Il est temps d'inverser cette tendance et de revenir à un mode de vie plus durable qui donne la priorité aux emballages réutilisables et rechargeables. Selon une analyse de marché, la conversion de seulement 20 % des emballages plastiques en versions réutilisables à travers le monde représente une opportunité commerciale de 10 milliards de dollars américains.⁶⁴

Les bouteilles de boissons doivent être une priorité, car elles affectent l'environnement de manière disproportionnée. Celles-ci représentent, en poids, le produit le plus fréquent dans les opérations de nettoyage des plages.⁶⁵ Selon une analyse effectuée par Oceana, de 21 à 34 milliards de bouteilles en plastique en polyéthylène téréphtalate (PET) se transforment chaque année en pollution marine.⁶⁶

En adoptant des politiques qui encouragent les bouteilles réutilisables pour toutes les boissons, le Canada pourrait considérablement réduire les 441 000 tonnes de déchets provenant des bouteilles jetables chaque année.⁶⁷

Les bouteilles réutilisables sont des bouteilles à usage multiple. Les clients sont incités à les retourner par le biais de systèmes de consignment afin que les entreprises puissent les nettoyer, les étiqueter et les remplir à nouveau.⁶⁸ Les entreprises peuvent utiliser celles en verre jusqu'à 50 fois, et celles en PET jusqu'à 20 fois, avant qu'elles ne doivent être retirées et recyclées.⁶⁹

L'utilisation de plastique a explosé pendant la pandémie, plusieurs entreprises ayant suspendu leurs programmes de contenants réutilisables par crainte de propager le virus. Mais les scientifiques et les professionnels de la santé sont d'avis que les contenants et les sacs réutilisables peuvent être utilisés en toute sécurité à condition d'être lavés. Il est maintenant plus urgent que jamais que nous adoptions des emballages réutilisables et rechargeables.



4. Repenser : arrêter l'exportation des déchets plastiques

Bannir tout commerce de plastiques pratiquement non recyclables vers les pays en développement est une étape importante dans la réorganisation de l'économie du plastique.

En 2019, la convention internationale qui régit le commerce des déchets dangereux (la convention de Bâle) a interdit l'exportation de la plupart des déchets plastiques vers les pays en développement.⁷⁰ L'interdiction entrera en vigueur en 2021. Cependant, il y a encore quelques failles. Les États-Unis ne faisant pas partie de la convention, le Canada pourrait envoyer des déchets plastiques aux États-Unis, qui pourraient alors les exporter à l'étranger. Le Canada doit donc s'assurer que tous les déchets plastiques qu'il envoie aux États-Unis seront traités et recyclés dans ce pays.

Les Canadiens veulent arrêter le désastre du plastique

En juin 2020, Abacus Data a effectué un sondage auprès de 1800 Canadiens de la part d'Oceana Canada. Selon les résultats :



86 % des Canadiens sont en faveur d'une interdiction nationale sur les plastiques à usage unique.



Une proportion écrasante de Canadiens (87 %) s'inquiète de la pollution par le plastique et de son impact sur l'environnement.



Une majorité de répondants (57 %) croit que les emballages de plastique qu'ils déposent dans leur bac de recyclage sont réellement recyclés.



Presque tous les répondants (93 %) se sont dits choqués, déçus, fâchés et/ou surpris d'apprendre que seulement 9 % de tout le plastique jamais produit a été recyclé.



Le Canada a déjà prouvé qu'il pouvait être un leader contre la pollution plastique. En 2015, le gouvernement fédéral a ajouté les microbilles de plastique à la liste des substances toxiques de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement. Nous sommes devenus l'un des premiers pays à interdire les microbilles dans les produits cosmétiques.⁷¹

Conclusion : le Canada doit être un leader dans la lutte contre le désastre du plastique

Les Canadiens génèrent beaucoup de déchets plastiques par habitant. En favorisant le recyclage pour gérer la quantité croissante d'emballage et d'autres produits de plastique à usage unique, nous sommes complices de l'envahissement des plastiques dans l'océan.

La solution est claire : nous devons mettre fin à la culture du jetable. Mais il ne s'agit pas d'un changement que les consommateurs peuvent faire d'eux-mêmes.

Voilà pourquoi Oceana Canada appelle le gouvernement et les entreprises à :

-  **1. Refuser :** respecter l'engagement de bannir tous les plastiques à usage unique inutiles au Canada d'ici 2021.
-  **2. Réduire :** dès maintenant, les municipalités, universités, institutions publiques et entreprises devraient offrir des options sans plastique, incluant des emballages réutilisables et rechargeables.
-  **3. Réutiliser :** soutenir les politiques et infrastructures nécessaires pour réutiliser les plastiques, incluant le remplissage des boissons.
-  **4. Repenser :** arrêter l'exportation directe et indirecte des déchets de plastique vers les pays en développement, et promouvoir la réduction à la source à l'échelle internationale.

Les Canadiens méritent et souhaitent obtenir des options sans plastique. Le gouvernement et les industries sont en mesure de les fournir. En réimaginant avec courage un monde plus équitable et plus durable, nous pouvons mettre fin au désastre du plastique.



Crédit photo : iStock, Robert Pleško

Faites-vous entendre

Pour soutenir la campagne d'Oceana Canada pour interdire les plastiques à usage unique, visitez [Oceana.ca/Plastiques](https://oceana.ca/Plastiques) et signez la pétition demandant au gouvernement de **#EndthePlasticDisaster**.



Oceana Canada



@OceanaCAN



@oceana_canada



OceanaCanada

Remerciements

Les auteurs aimeraient remercier toutes les personnes ayant contribué à ce rapport, en particulier les membres de l'équipe d'Oceana Canada : Sarah Cameron, Kim Elmslie, Josh Laughren, Dr. Robert Rangeley, Julie Stauffer, Tammy Thorne, Sayara Thurston, Jennifer Whyte, Lesley Wilmot et Rachelle Young.

Références

- 1 Goodman AJ et al. (2020). "Benthic marine debris in the Bay of Fundy, eastern Canada: Spatial distribution and categorization using seafloor video footage." *Marine Pollution Bulletin*. 150. doi: <https://doi.org/10.1016/j.marpolbul.2019.110722>
- 2 Van Cauwenberghe L et al. (2013). "Microplastic pollution in deep-sea sediments." *Environmental Pollution*. 182: 495–499. doi: <https://doi.org/10.1016/j.envpol.2013.08.013>
- 3 Obbard RW et al. (2014). "Global warming releases microplastic legacy frozen in Arctic Sea ice." *Earth's Future*. 2 (6): 315–320. doi: <https://doi.org/10.1002/2014EF000240>.
- 4 Brahney J et al. (2020). "Plastic rain in protected areas of the United States." *Science*. 12 Jun 2020: Vol. 368, numéro 6496, pp. 1257–1260. <https://science.sciencemag.org/content/368/6496/1257>
- 5 Allen S et al. (2019). "Atmospheric transport and deposition of microplastics in a remote mountain catchment." *Nature Geoscience*. 12, 339–344. <https://doi.org/10.1038/s41561-019-0335-5>
- 6 Gall SC and Thompson RC. (2015). "The impact of debris on marine life." *Marine Pollution Bulletin*. 92: 170–179. doi: <https://doi.org/10.1016/j.marpolbul.2014.12.041>
- 7 Campbell D. (2018). "Plastic pollution isn't just a problem in our oceans. It's also affecting the Great Lakes." University of Toronto. https://utsc.utoronto.ca/news-events/our-community/plastic-pollution-isnt-just-problem-our-oceans-its-also-affecting-great-lakes?utm_source=DUI&utm_medium=email&utm_term=9000210379&utm_content=Jun2018&utm_campaign=news_at_uoft.
- 8 Rochman CM et coll. (2015). "Anthropogenic debris in seafood: Plastic debris and fibers from textiles in fish and bivalves sold for human consumption." *Scientific Reports*. 5: 14340. doi: <https://doi.org/10.1038/srep14340>
- 9 OECD. (2017). *OECD Environmental Performance Reviews: Canada, Highlights 2017*, page 5. Organisation for Economic Co-operation and Development. <https://www.oecd.org/canada/oecd-environmental-performance-reviews-canada-2017-9789264279612-en.htm>
- 10 Geyer R, Jambeck JR and Law KL. (2017). "Production, use, and fate of all plastics ever made." *Science Advances*. 19 Jul 2017: Vol. 3, no. 7, e1700782. doi: <https://doi.org/10.1126/sciadv.1700782>, <https://advances.sciencemag.org/content/3/7/e1700782>
- 11 Association of Plastics Manufacturers in Europe and European Association of Plastics Recycling and Recovery Organisations, "Plastics—the Facts 2018: An Analysis of European Plastics Production, Demand and Waste Data" (2018), https://www.plasticseurope.org/application/files/6315/4510/9658/Plastics_the_facts_2018_AF_web.pdf
- 12 The Pew Charitable Trusts (2020). "Breaking the Plastic Wave: A Comprehensive Assessment of Pathways Towards Stopping Ocean Plastic Pollution." https://www.systemiq.earth/wp-content/uploads/2020/07/BreakingThePlasticWave_SummaryReport.pdf
- 13 Jambeck J et al. (2015). "Plastic waste inputs from land into the ocean." *Science*. 13 fév. 2015: Vol. 347, numéro 6223, pp. 768–771. <https://science.sciencemag.org/content/347/6223/768>
- 14 Hoffman M and Hittinger E. (2017). "Inventory and transport of plastic debris in the Laurentian Great Lakes." *Marine Pollution Bulletin*. 15 Feb 2017: Volume 115, numéros 1–2, pp. 273–281.
- 15 Rochman C. (2019). "Understanding plastic pollution in the Great Lakes." *Environmental & Science Engineering Magazine*. <https://esemag.com/water/understanding-plastic-pollution-in-the-great-lakes/>
- 16 European Environment Agency. (2019). *The plastic waste trade in the circular economy*, Briefing no. 7/2019. <https://www.eea.europa.eu/themes/waste/resource-efficiency/the-plastic-waste-trade-in>
- 17 Ibid.
- 18 Carrington D. (2020). "Microplastic pollution in oceans vastly underestimated – study." *The Guardian*. 22 mai 2020. <https://www.theguardian.com/environment/2020/may/22/microplastic-pollution-in-oceans-vastly-underestimated-study>
- 19 Parker L. (2019). "The world's plastic pollution crisis explained." National Geographic. <https://www.nationalgeographic.com/environment/habitats/plastic-pollution/>
- 20 Wilcox C, van Sebille E and Hardesty BD. (2015). "Threat of plastic pollution to seabirds is global, pervasive and increasing." *PNAS*. 22 Sept 2015: Vol. 112 (38), 11899–11904. doi: <https://doi.org/10.1073/pnas.1502108112>; Kuhn S, Bravo Rebolledo EL and van Franeker JA. (2015). "Deleterious effects of litter on marine life." In: *Marine Anthropogenic Litter*. Cham: Springer International Publishing.
- 21 Gall SC and Thompson RC (2015) The impact of debris on marine life. *Marine Pollution Bulletin*. 92: 170–179. doi: 10.1016/j.marpolbul.2014.12.041
- 22 Moore RC et al. (2020). "Microplastics in beluga whales (*Delphinapterus leucas*) from the Eastern Beaufort Sea." *Marine Pollution Bulletin*. Janvier 2020: Vol. 150, 110723. doi: <https://doi.org/10.1016/j.marpolbul.2019.110723>, <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0025326X19308793?via%3DIuhub>
- 23 Secretariat of the Convention on Biological Diversity. (2016). *Marine Debris: Understanding, preventing and mitigating the significant adverse impacts on marine and coastal biodiversity*. Technical Series No. 83. <https://www.cbd.int/doc/publications/cbd-ts-83-en.pdf>
- 24 Vethaak AD and Leslie H A. (2016). "Plastic debris is a human health issue." *Environmental Science & Technology*. 2016, 50, 6825–6826. <https://pubs.acs.org/doi/pdfplus/10.1021/acs.est.6b02569>
- 25 Ibid.
- 26 Rochman CM et al. (2019). "Rethinking microplastics as a diverse contaminant suite." *Environmental Toxicology and Chemistry*. Vol. 38, No. 4, pp. 703–711. https://rochmanlab.files.wordpress.com/2019/12/rochman_et_al-2019-environmental-toxicology_and_chemistry.pdf
- 27 CIEL. (2019). *Executive Summary: Plastic & Climate: The hidden cost of a plastic planet*. <https://www.ciel.org/wp-content/uploads/2019/05/Plastic-and-Climate-Executive-Summary-2019.pdf>
- 28 Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Summary Report to Environment and Climate Change Canada*, p. i. http://publications.gc.ca/collections/collection_2019/eccc/En4-366-1-2019-eng.pdf
- 29 Ibid.
- 30 Jambeck, J. R., Geyer, R., Wilcox, C., Siegler, T. R., Perryman, M., Andrady, A., ... & Law, K. L. (2015). Plastic waste inputs from land into the ocean. *Science*, 347(6223), 768–771. <https://science.sciencemag.org/content/347/6223/768>
- 31 Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report – Task 1*, pp. 36–43 (non publié).
- 32 Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report – Task 1*, p. 25 (non publié).
- 33 Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report – Task 1*, p. 171 (non publié).
- 34 Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report – Task 1*, p. 6 (non publié).
- 35 The Economist. "Covid-19 has led to a pandemic of plastic pollution." *The Economist*. 22 Jun 2020. <https://www.economist.com/international/2020/06/22/covid-19-has-led-to-a-pandemic-of-plastic-pollution>

- ³⁶ Greenpeace USA et UPSTREAM. (2020). *Health expert statement addressing safety of reusables and COVID-19*. <https://storage.googleapis.com/planet4-international-statesless/2020/06/26618dd6-health-expert-statement-reusables-safety.pdf>
- ³⁷ Fuhr L and Franklin M. (2019). *Plastic Atlas 2019: Facts and figures about the world of synthetic polymers*, p. 12. Heinrich Böll Foundation and Break Free From Plastic. <https://www.boell.de/sites/default/files/2020-01/Plastic%20Atlas%202019%202nd%20Edition.pdf>
- ³⁸ Stewardship Ontario. (2011). *Summary report – Research on consumers' attitudes towards the Blue Box program and recycling*, p. 5. <https://stewardshipontario.ca/wp-content/uploads/2013/03/Blue-Box-eBook-Final.pdf>
- ³⁹ Kelleher Environmental. (2014). *CIF Project #722: Diversion vs net cost analysis for the Ontario Blue Box system*. Soumis au Fonds pour l'amélioration continue. https://thecif.ca/projects/documents/722-Final_Report.pdf
- ⁴⁰ Ambrose J. (2019). "War on plastic waste faces setback as cost of recycled material soars." *The Guardian*. 13 oct 2019. <https://www.theguardian.com/environment/2019/oct/13/war-on-plastic-waste-faces-setback-as-cost-of-recycled-material-soars>
- ⁴¹ Halliday M. (2018). "Why recycling doesn't work." *The Walrus*. 14 août 2018. <https://thewalrus.ca/why-recycling-doesnt-work/>
- ⁴² Environmental Commissioner of Ontario. (2017). *Beyond the Blue Box Ontario's Fresh Start on Waste Diversion and the Circular Economy*, p. 5. <http://docs.assets.eco.on.ca/reports/special-reports/2017/Beyond-the-Blue-Box.pdf>
- ⁴³ Stewardship Ontario. (2011). *The Story of the Blue Box*. <https://stewardshipontario.ca/wp-content/uploads/2013/02/Blue-Box-History-eBook-FINAL-022513.pdf>
- ⁴⁴ European Parliament. (2018). "Plastic waste and recycling in the EU: facts and figures." <https://www.europarl.europa.eu/news/en/headlines/society/20181212STO21610/plastic-waste-and-recycling-in-the-eu-facts-and-figures>
- ⁴⁵ OECD. (2018). *Improving Plastics Management: Trends, policy responses, and the role of international co-operation and trade*. Organisation for Economic Co-operation and Development. <https://www.oecd.org/environment/waste/policy-highlights-improving-plastics-management.pdf>
- ⁴⁶ Lewis J and Hayes M. (2019). "Reduce, reuse, recycle, rejected: Why Canada's recycling industry is in crisis mode." *The Globe and Mail*. 14 mai 2019. <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-wish-cycling-canadas-recycling-industry-in-crisis-mode/>
- ⁴⁷ Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report – Task 3*, p. 60 (non publié).
- ⁴⁸ Petricic S. (2018). "China is no longer world's dumping ground, but cleaning up its own backyard is proving to be a challenge." *CBC*. 28 mars 2018. <https://www.cbc.ca/news/world/pollution-recycling-china-petricic-1.4593078>
- ⁴⁹ Lewis J and Hayes M. (2019). "Reduce, reuse, recycle, rejected: Why Canada's recycling industry is in crisis mode." *The Globe and Mail*. 14 mai 2019. <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-wish-cycling-canadas-recycling-industry-in-crisis-mode/>
- ⁵⁰ United Nations Environment Programme. (2015). *Global waste management outlook*, pp. 270–271. https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/9672/-Global_Waste_Management_Outlook-2015Global_Waste_Management_Outlook.pdf.pdf?sequence=3&%3BisAllowed
- ⁵¹ Wood J. (2019). "Plastic waste from Western countries is poisoning Indonesia." *World Economic Forum*. <https://www.weforum.org/agenda/2019/12/plastic-waste-indonesia-pollution-health/>
- ⁵² CTV News. (2019) "Canada to spend more than \$1M shipping back garbage rotting in Philippines." *CTV News*. 22 mai 2019. <https://www.ctvnews.ca/world/canada-to-spend-more-than-1m-shipping-back-garbage-rotting-in-philippines-1.4431988>
- ⁵³ Jarvis C. (2019). "Is Canada's recycling industry broken?" *Global News*. 29 avril 2019. <https://globalnews.ca/news/5199883/canada-recycling-programs/>
- ⁵⁴ Corkery M. (2019). "As costs skyrocket, more U.S. cities stop recycling." *The New York Times*. 16 mars 2019. <https://www.nytimes.com/2019/03/16/business/local-recycling-costs.html>
- ⁵⁵ Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic Study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Summary report to Environment and Climate Change Canada*, p. ii. http://publications.gc.ca/collections/collection_2019/eccc/En4-366-1-2019-eng.pdf
- ⁵⁶ Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report – Task 1*, p.62 (non publié).
- ⁵⁷ Knoblauch JA. (2020). "Environmental toll of plastics." *Environmental Health News*. 9 avril 2020. <https://www.ehn.org/plastic-environmental-impact-2501923191.html?rebellitem=1#rebellitem1>
- ⁵⁸ Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report – Task 1*, pp. 148–151 (non publié).
- ⁵⁹ CityNews. (2015). "Litterbugs costing Toronto \$25M, but no tickets handed out." *CityNews*. 18 Mar 2015. <https://toronto.citynews.ca/2015/03/18/litterbugs-costing-toronto-25m-but-no-tickets-handed-out/>
- ⁶⁰ Mid Atlantic Solid Waste Consultants. (2009). *2009 National Visible Litter Survey and Litter Cost Study*. https://www.erplanning.com/uploads/KAB_2009_National_Litter_Study.pdf
- ⁶¹ S. Da Silva (2018) "Don't put compostable plastics in green bin, Metro Vancouver says" <https://www.cbc.ca/news/canada/british-columbia/compostable-items-confusion-more-infrastructure-needed-1.4665757>
- ⁶² Gouvernement du Canada. (2020). "Gouvernement du Canada actions on plastic waste in federal operations." <https://www.canada.ca/en/treasury-board-secretariat/services/innovation/greening-government/government-canada-actions-plastic-waste-federal-operations.html>
- ⁶³ Chung E, Birak C and Glanz M. (2018). "How one Canadian food court eliminated 117 bags of garbage a day." *CBC*. 10 août 2018. <https://www.cbc.ca/news/technology/food-court-eliminates-garbage-bags-1.4779706>
- ⁶⁴ Ellen McArthur Foundation. (2019). *Reuse, Rethinking Packaging*. <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/assets/downloads/Reuse.pdf>
- ⁶⁵ Schroerer A et al. (2020). *Just one word: Refillables*, p. 2. Oceana. <https://oceana.org/publications/reports/just-one-word-refillables>
- ⁶⁶ Ibid.
- ⁶⁷ Deloitte and Cheminfo Services Inc. (2019). *Economic study of the Canadian plastic industry, markets and waste: Final report – Task 1*, p.128 (non publié).
- ⁶⁸ Oceana Canada (janvier 2019) "One Word: Refillables" <https://oceana.org/publications/reports/just-one-word-refillables>
- ⁶⁹ Osterath B. (2018). "Plastic bottle recycling champion: Norway or Germany?" *Deutsche Welle* (DW). <https://www.dw.com/en/plastic-bottle-recycling-champion-norway-or-germany/a-44880423>
- ⁷⁰ Basel Action Network. (2019). *The Norwegian Amendments: Implications for recyclers*. http://wiki.ban.org/images/3/3e/Norwegian_Implications.pdf
- ⁷¹ Gouvernement du Canada. (2016). "Microbeads – information sheet." <https://www.canada.ca/en/health-canada/services/chemical-substances/fact-sheets/chemicals-glance/microbeads.html>

Établie en 2015, Oceana Canada est une organisation caritative indépendante qui fait partie de la plus grande organisation internationale vouée exclusivement à la conservation des océans. Les efforts de sensibilisation d'Oceana Canada ont notamment contribué à mettre fin au commerce des nageoires de requins, faire du rétablissement des populations de poissons épuisées une obligation légale, améliorer la façon dont les pêches sont gérées, et protéger les habitats marins. Nous travaillons avec la société civile, les universitaires, les pêcheurs, les populations autochtones et le gouvernement fédéral afin d'aider les océans canadiens à retrouver leur santé et leur abondance d'autrefois. En assurant la restauration des océans canadiens, nous fortifierons nos communautés, profiterons de plus grands avantages sur les plans économique et alimentaire, et protégerons notre avenir.